



La Der

François, nous ne pouvons pas être camarades

Face à l'actuelle menace fasciste en France, on pourrait se réjouir qu'un membre du Parti socialiste suisse publie un livre pour dénoncer les dérives politiques de nos voisins. C'était sans compter sur François Cherix. Dans *Le crépuscule du récit révolutionnaire*, on nous apprend que sans Emmanuel Macron, la France serait fichue, dévorée par ses démons révolutionnaires qui empêchent la population de saisir les complexités des réformes génialissimes de l'exécutif. Grâce aux incalculables talents du président, dont le premier serait de n'être ni de droite ni de gauche, l'exécutif pourra enfin gouverner dans un climat apaisé (comprendre : dépolitisé).

Chez le groupie du macronisme, les forces de gauche sont conservatrices, car ne voulant pas de réformes, les manifestant·e·s sont antidémocratiques, car ne respectant pas l'élection quinquennale, et les extrêmes se rejoignent, car contestant la raison du Président et stigmatisant une partie de la population (taper sur les immigrant·e·s et sur les riches reviendrait finalement au même). C'est si simple de qualifier tout ce qu'on n'aime pas de populiste. Ce serait déjà plus compliqué d'admettre une fascination pour un exécutif fort capable de dé-

créer ce qui est bon pour ses sujet·te·s. Car, en fin de compte, ce que ne supporte pas Cherix, c'est la démocratie. Bien entendu, il est bien d'élire ses représentant·e·s. Mais c'est tout, il faut ensuite les laisser tranquilles. Entre deux scrutins, la démocratie ne vit pas en dehors des jardins de l'Élysée. Tout le reste n'est qu'une énième mobilisation des passions haineuses du peuple.

On pourrait prendre tout ça à la rigolade et se dire que personne ne peut être dupe face à un tel ramassis d'inepties. Mais la situation politique outre-Doubs oblige au sérieux : des militaires réactionnaires menaçant de coup d'État, des policières·ers manifestant contre une justice laxiste, et les forces de gauche qualifiées d'islamogauchiste par l'extrême droite et le gouvernement. Un sursaut démocratique et social est nécessaire et il ne passera pas par celles et ceux qui ont libéralisé le droit du travail, aboli l'ISF et s'apprêtent à détruire les retraites.

Alors non, François, tu te dis peut-être socialiste, mais nous ne pouvons pas être camarades. **BM**

À éviter : François Cherix, *Le crépuscule du récit révolutionnaire*, Genève, Slatkine, 2021